

UNE FEMME D'ACTION AU CŒUR DU POUVOIR MILITAIRE AMERICAIN



Portrait du Colonel Corinne ROBILLART, Officier de liaison au Pentagone à Washington, Session Annuelle 13

« J'ai envie de passer un message aux femmes : il ne faut pas dire que les choses sont impossibles et il ne faut pas s'imposer des limites »

Quel a été ton parcours ?

Je vais essayer de faire bref mais mon parcours est très atypique et surtout pas linéaire. Même si l'envie de m'engager dans l'armée est arrivée dès le lycée, j'ai commencé par des études en droit à Paris (Panthéon ASSAS). Mon début de carrière s'est fait à la Cellule de Veille et d'Urgence du Ministère des Affaires Etrangères. Dans ce cadre, j'ai eu l'opportunité de faire une mission en Albanie pendant la guerre du Kosovo. Cette mission de plus de 7 mois a été révélatrice pour moi. En effet, en contact permanent avec les militaires, mon envie de m'engager a été sans appel. J'ai donc effectué mon service militaire au sein de l'armée de Terre, puis j'ai rejoint l'armée de l'air en tant que recrutée sur titre à l'Ecole de l'Air. Je me suis spécialisée dans le renseignement pendant mes études d'officier à Salon de Provence. Ma première affectation était en escadron de chasse sur la base aérienne de Dijon. Je briefais les pilotes avant leur départ en mission afin de les informer des menaces en vol et au sol. J'ai ensuite travaillé pour la Direction du Renseignement Militaire, je collaborais avec les grands groupes français sur des aspects d'intelligence économique et de problématiques sécuritaires à l'étranger. Par la suite, j'ai été affectée au Ministère de la Défense auprès d'Hervé Morin, je lui préparais ses dossiers en Relations Internationales. J'ai ensuite réussi le concours de l'école de guerre. J'ai poursuivi ma carrière dans les relations internationales dans le domaine du spatial. J'ai continué à me diversifier au Centre de Planification et de Conduite des Opérations (CPCO) où j'étais en charge de l'Afrique. Mon dernier poste avant de rejoindre Washington,

a été assistante militaire du Général De Saint-Quentin, chef des opérations pour le Chef d'Etat-Major des armées.

Depuis juin dernier, je suis en poste à Washington comme officier de liaison auprès du Chef d'Etat-Major américain. Je suis en charge de faire le lien entre la France et les USA dans le domaine des opérations. Je contribue à faciliter la coopération militaire.



C'est comment d'être une femme dans l'armée ?

Ça reste difficile et j'ai le sentiment de toujours devoir faire mes preuves. L'institution reste traditionnelle et il faut s'imposer en permanence. D'ailleurs, j'ai envie de passer un message sur la place des femmes, **il faut vraiment avoir le courage de s'affirmer, de prendre sa place**, au sens figuré comme au sens propre : s'il n'y a pas assez de chaises autour de la table ne craignez pas de vous asseoir. Et surtout, **il ne faut pas vous dire que les choses sont impossibles et il ne faut pas s'imposer des limites.**

Comment on gère l'équilibre pro / perso ?

Quand on accède à certaines responsabilités, on n'a pas le choix, il faut être efficace. J'ai toujours essayé, dans la mesure du possible, de partir à une heure raisonnable afin de retrouver mes trois enfants. Ça apprend à aller « straight to the point ».

Quel est ton meilleur souvenir professionnel ?

Il y en a trop ! J'ai eu la chance de vivre des moments vraiment exceptionnels. Dans les Armées, on a vraiment la chance de pouvoir vivre de l'extraordinaire : les opérations, des sauts en parachute lors de mission à l'étranger, des vols en avions de chasse, des survols en hélicoptère à basse altitude au-dessus du Mali,

assister à un tir de satellite au centre spatial de Kourou en Guyane... Mais l'exemple le plus récent était il y a quelques mois lorsque j'ai été conviée à une réunion dans le bureau du Chef d'Etat-Major des armées américain au Pentagone sur des sujets dont je ne peux pas vous parler !

Tu es passée par l'IHEE, quel a été l'impact ?

L'aventure IHEE a été exceptionnelle et m'a permis de découvrir une très grande diversité de métiers et d'activités. Juste après l'année IHEE, j'étais à l'école de guerre et j'ai eu l'opportunité de monter des événements en collaboration avec quelques camarades de promotion. J'ai aussi été adjointe pendant un an de la présidente de l'association des anciens. J'ai toujours des contacts réguliers avec l'IHEE et ses anciens et c'est très riche !